## LES ENZYMES UTILISEES EN GENIE GENETIQUE: LES ENDONUCLEASES DE RESTRICTION

1-1/ Définition: Ce sont des enzymes, principalement d'origine bactérienne, capables de couper l'ADN double brin (et ce quelque soit son origine) à des endroits spécifiques (séquences nucléotidiques) appelés sites de restriction généralement de 4 à 6 paires de bases.

1-2/ La coupure ou phénomène de restriction: Le phénomène de restriction a été observé bien avant que les enzymes de restriction ne fussent mises en évidence. En effet, lorsqu'un bactériophage colonise une bactérie, le phénomène de lyse bactérienne, après multiplication du phage par le biais de la machinerie enzymatique de la bactérie hôte peut ne pas avoir lieu.

Ceci est expliqué par le fait que :

- 1. l'ADN phagique est intégré, sous forme silencieuse, dans celui de la bactérie : cycle lysogénique
- 2. l'ADN phagique est complètement détruit (hydrolysé) par les enzymes de la bactérie hôte : les enzymes de restriction (Werner Arber).

Lorsqu'une endonucléase de restriction coupe un ADN, le résultat peut être :

 soit une coupure franche c'est-à-dire au même niveau sur les deux brins; ce sont les bords ou les bouts francs: la coupure a lieu au milieu du site de restriction. Il ne peut pas y avoir de liaison spontanée entre les fragments qui ont résulté de cette coupure. Seule une T4 ligase peut rétablir la ligation des deux brins d'ADN résultant de la coupure.

ADN avant la coupure ADN1 ADN2 5'CCC GGG 3' 5'CCC 3' 5' GGG 3' 3'GGG 5' 3' CCC 5'

2. soit une coupure décalée sur les deux brins. On parlera alors d'extrémités cohésives. Les bouts des deux ADN obtenus ne sont plus francs ; ce sont des bouts collants ou bouts cohésifs. Les coupures sont décalées l'une par rapport à l'autre sur les deux brins. Les parties simples brins peuvent s'apparier, d'où la possibilité de lier des fragments d'ADN d'origine différentes : c'est le phénomène de la recombinaison génétique.

ADN avant la coupure ADN1 ADN2 5'G\\_AATTC 3' 5'G 3' 5' AATTC 3' 3' CTTAA\\_G 5' 3'CTTAA 5' 3' G 5'

Voici un exemple (<a href="http://ead.univ-angers.fr/~jalouzot/genetique/courshtm/chap4/chap4-1.htm">http://ead.univ-angers.fr/~jalouzot/genetique/courshtm/chap4/chap4-1.htm</a>) qui regroupe les deux types de coupure : En **bleu** (à gauche) coupure cohésive, en **rouge** (à droite) coupure franche :

## AGGGAATTCTAGCCCATTTGGCCGCAAATGATCTT TCCCTTAAGATCGGGTAAACCGGCGTTTACTAGAA

1-3/ Nomenclature des enzymes de restriction : Cette nomenclature n'obéit pas aux règles de l'IUPAC (International Union of Pure and Applied Chemistry), mais dépend de règles spécifiques qui tiennent compte de la bactérie dont a été isolée l'enzyme de restriction :

- La première lettre, en majuscule, représente l'initiale du genre bactérien
- Les deux lettres, minuscules, qui suivent la première sont représentatives de l'espèce.
- Le chiffre romain qui suit ces trois lettres est le numéro d'ordre de découverte de l'enzyme pour la même bactérie source.
- La dernière lettre majuscule n'est pas obligatoire pour toutes les endonucléases de restriction. Elle est représentative de la souche de la bactérie d'où l'enzyme a été isolée.

La bactérie Escherichia coli Ry13

Les enzymes

EcoR I : première enzyme isolée chez *Escherichia coli* Ry13

EcoR V : cinquième enzyme isolée chez *Escherichia coli* Ry13

**REMARQUE 1:** Il existe trois types d'endonucléases classés en fonction des sites qu'elles reconnaissent :

- 1. enzymes de type I : l'enzyme reconnaît un site particulier qui n'a aucune symétrie, ne coupe pas l'ADN à ce niveau mais à environ 1000 jusqu'à 5000 nucléotides plus loin et libère plusieurs dizaines de nucléotides.
- 2. enzymes de type II: ce sont les plus nombreuses et les plus utilisées aux laboratoires de génie génétique. Leurs sites de restrictions de 4 à 8 paires de bases sont des séquences palindromiques (se lisent de droite à gauche et inversement, comme le mot radar et la phrase "esope reste ici et se repose"). Elles coupent au niveau de leurs sites de restriction.
- 3. **enzymes de type III**: L'enzyme reconnaît une séquence mais coupe à une vingtaine de paires de bases plus loin.

**REMARQUE 2:** Les ADN bactériens, pour échapper à l'action de leurs propres endonucléases de restriction, sont méthylés sur le C5 de certaines Cytosines et sur le N7 de quelques Adénines. Les enzymes sont des méthylases qui reconnaissent les mêmes sites que les endonucléases de restriction et leur nomenclature ne diffère de celle des endonucléases de restriction que par l'ajout d'une lettre M au début du nom : M. EcoR I.

Tableau N°1: Liste non exhaustive des enzymes de restriction

Enzyme	Origine bactérienne	Site de restriction
Alu I	Athrobacter luteus	AG/CT
Bam HI	Bacillus amyloliquefaciens	G/GATCC
Bgl II	Bacillus blobiggi	A/GATCT
Eco RI	Escherichia coli	G/AATTC
Hind III	Haemophilus influenzae	A/AGCTT
Hea III	Haemophilus aegyptus	GG/CC
Hpa II	Haemophilus parainfluenzae	C/CGG
Mbo I	Moraxella bovis	GA/TC
Pst I	Providentia stuartii	CTGCA/G
Taq I	Thermophilus aquaticus	T/CGA
Wba I	Xanthomonas badrii	T/CTAGA

On peut consulter des moteurs de recherches pour plus d'informations concernant les enzymes de restriction et leurs sites de clivage, ainsi que leurs caractéristiques. Par exemple, on peut consulter la base de données REBASE (Restriction Enzyme data BASE) sur le site : <a href="http://rebase.neb.com/rebase/rebase.html">http://rebase.neb.com/rebase/rebase.html</a>

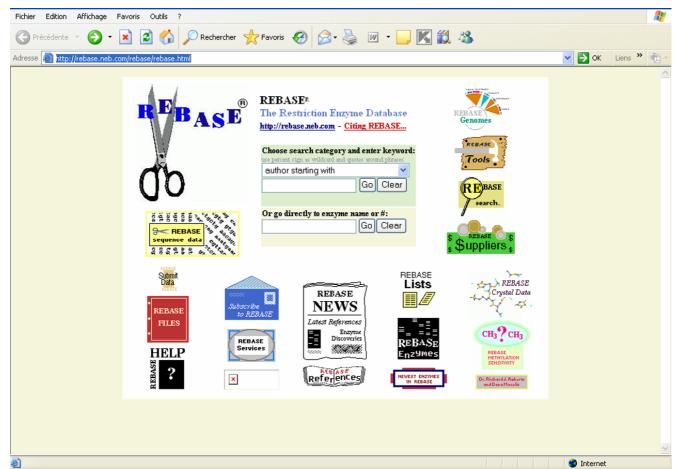


Figure N°1: Interface principale de la base de données REBASE

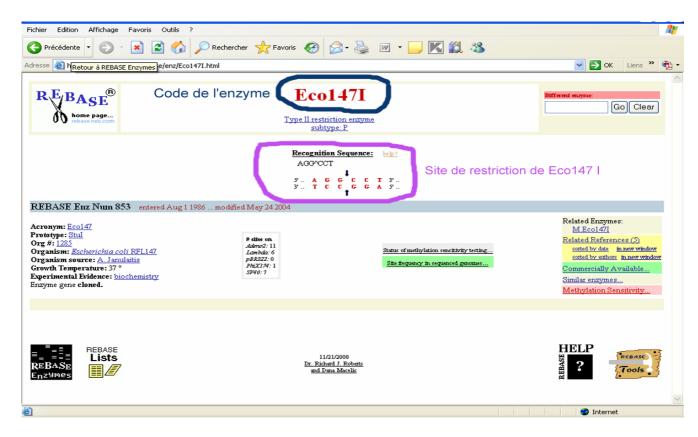


Figure N°2: Interface de la base de données REBASE Lists pour l'enzyme Eco 147 I

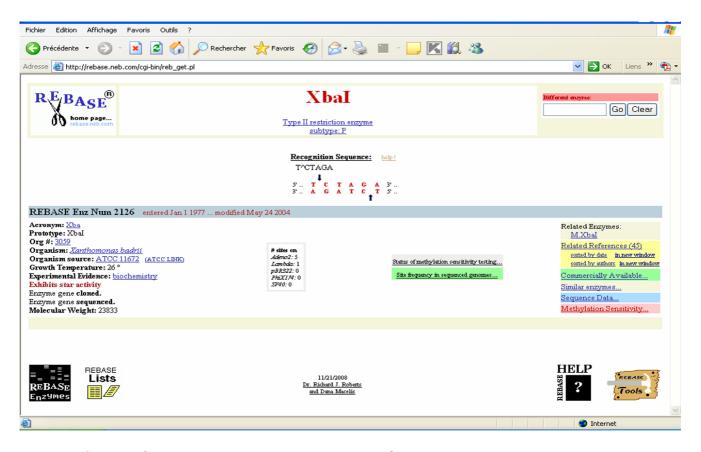


Figure N°3: Interface de la base de données REBASE Lists pour l'enzyme Xba I

1-4/ Exemple de protocole expérimental de restriction enzymatique (http://pedagogie.ac-limoges.fr/svt/accueil/html/tp-spe-limosin/TP manip elem bio mol tech.doc)

## FICHE TECHNIQUE: ACTION DES ENZYMES DE RESTRICTION

## **Protocole:**

Dans un microtube mettre :

- X μl de la solution d'ADN plasmidique, X dépendant de la concentration en ADN de l'extrait qui peut être évaluée par spectrophotométrie à 260 nm grâce à la relation : 1 DO = 50 μg d'ADN (diluer l'ADN au 1/200<sup>ème</sup> dans l'ED avant de lire la DO)
- **2.** 1,5 μl du tampon de restriction
- 3. 1 μl de chaque enzyme de restriction à 10 U/μl
- 4. QSP 15 μl : ED stérile
- 5. Mélanger brièvement
- 6. Centrifuger à 4000 g quelques secondes
- 7. Placer à l'incubation 2 H à 37°C

**1-5/** Autres outils enzymatiques utilisés en génie-génétique: Il n'y a pas que les endonucléases de restriction qui soient utilisées. Il existe une panoplie d'enzymes pour les techniques de clonage, pour la détermination des séquences d'ADN, etc.

- 1. Les méthylases: Ces enzymes reconnaissent les mêmes sites que les endonucléases de restriction. Elles catalysent la méthylation du carbone N°5 de certaines cytosines et de l'azote N°6 des adénines pour empêcher la coupure par l'endonucléase de restriction.
- 2. Les polymérases : Plusieurs enzymes possèdent une activité polymérisante des acides nucléiques. La transcriptase réverse transcrit l'ARN en ADN complémentaire (ADNc) en activant dans le sens 5'→3'. La DNA polymérase I, quant à elle, possède trois activités : (i)- activité ADN polymérasique 5'→3' à partir d'une amorce 3'OH. (ii)- une activité exonucléasique dans le sens 3'→5'. (iii)- une activité exonucléasique dans le sens 5'→3'. Le fragment de Klenow, obtenu à partir de la DNA polymérase I et possède une activité exonucléasique dans les sens 5'→3' et 3'→5'. La Taq polymérase est une enzyme qui amplifie l'ADN in vitro. Les ARN polymérases transcrivent l'un des deux brins de l'ADN en ARN. La T4 DNA polymérase produite au sein des bactéries infectées par le phage T4. Ses activités sont semblables à celles du fragment de Klenow.
- 3. Les ligases: On distingue la DNA lligase d'Ecoli qui catalyse la réaction de formation des liaisons phosphodiesters entre deux nucléotides, l'un à extrémité 3'OH, l'autre 5' phosphate. La T4 DNA ligase a la m<sup>^</sup>me activité que la DNA lligase d'Ecoli. La RNA ligase produite au sein des bactéries infectées par le phage T4 catalyse la réaction de liaison (ligation) de deux ARN.